



Circuit n°34



64 km



1h 30



Départ : Devant la mairie

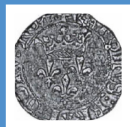


Balisage : bleu



## Légendes et mystères Lourouer-Saint-Laurent

### 1 Un trésor monétaire dans l'église



En 2002, lors de travaux de restauration, à l'entrée du chœur de l'église, dans la fissure d'un arc, furent découvertes 127 pièces de monnaies. Ces monnaies, vraisemblablement dissimulés dans les années 1422 ou 1423, sont des gros dits « Florette ». Ce gros d'argent frappé pendant la Guerre de Cent Ans, est en fait en mauvais billon, c'est-à-dire qu'il contient plus de cuivre que d'argent !

Ce trésor est le reflet de l'époque difficile de la circulation de ces monnaies usuelles, celle d'un royaume de France occupé par les Anglais et divisé par la guerre civile Armagnacs contre Bourguignons à la fin du règne officiel de Charles VI (1417 – 1422). La quasi-totalité des pièces relèvent de frappes faites dans des ateliers placés sous l'autorité de Charles, dauphin de France puis régent, fils de Charles VI et futur roi sous le nom de Charles VII, mais seulement « roi de Bourges » au temps du trésor.



Berry  
province

## 2 Légende de l'orme au râteau

Décimé par la grafiose, l'orme au râteau de la légende a disparu. Pour garder en mémoire cette légende un nouvel orme a été replanté en 2007 lors d'un grand rassemblement festif.

La légende :

« L'orme au Râteau est un arbre magnifique [...]. De près, il devient imposant [...] planté comme un monument à un vaste carrefour des chemins communaux. [...] La plaine est ouverte à une grande distance, fraîche quoique nue ; mais triste et solennelle malgré sa fertilité. Une croix de bois est plantée sur un piédestal de pierre. [...] Un monsieur s'y promène la nuit ; il en fait incessamment le tour. On le voit là depuis que le monde est monde. Quel est-il ? Nul ne le sait. Il est vêtu de noir et il a vingt pieds de haut. C'est un monsieur car il suit les modes ; on l'a vu au siècle dernier en habit noir complet, culotte courte et souliers à boucles, l'épée au côté [...]. Aujourd'hui, il s'habille comme vous et moi ; mais il porte toujours son grand râteau sur l'épaule, et gare aux jambes des gens ou des bêtes qui passent dans son ombre ». *George Sand, Les visions de la nuit dans les campagnes.*



## 3 La plaine de Vic

Une zone de grandes cultures qui tranche avec le Boischaut Sud, la plaine de Vic constitue une entité paysagère tout à fait singulière dans l'unité paysagère du Boischaut Sud. L'absence de maillage bocager est l'une des caractéristiques de cette entité ; seuls quelques arbres isolés et quelques boisements persistent dans ce paysage. L'activité agricole ne présente pas d'élevage : ce sont essentiellement les labours qui dominent. Cette entité s'insère en creux entre le pays des ormes au nord délimité par la cuesta et le pays des châtaigniers au sud où la topographie remonte vers le Massif central. Cette situation offre un paysage très ouvert d'open field, dont les horizons sont très lointains. L'ambiance qui y domine tranche avec les ambiances des pays des ormes et des châtaigniers. Ici, c'est le sentiment d'intensivité, d'un paysage fertile et rationnel qui domine.

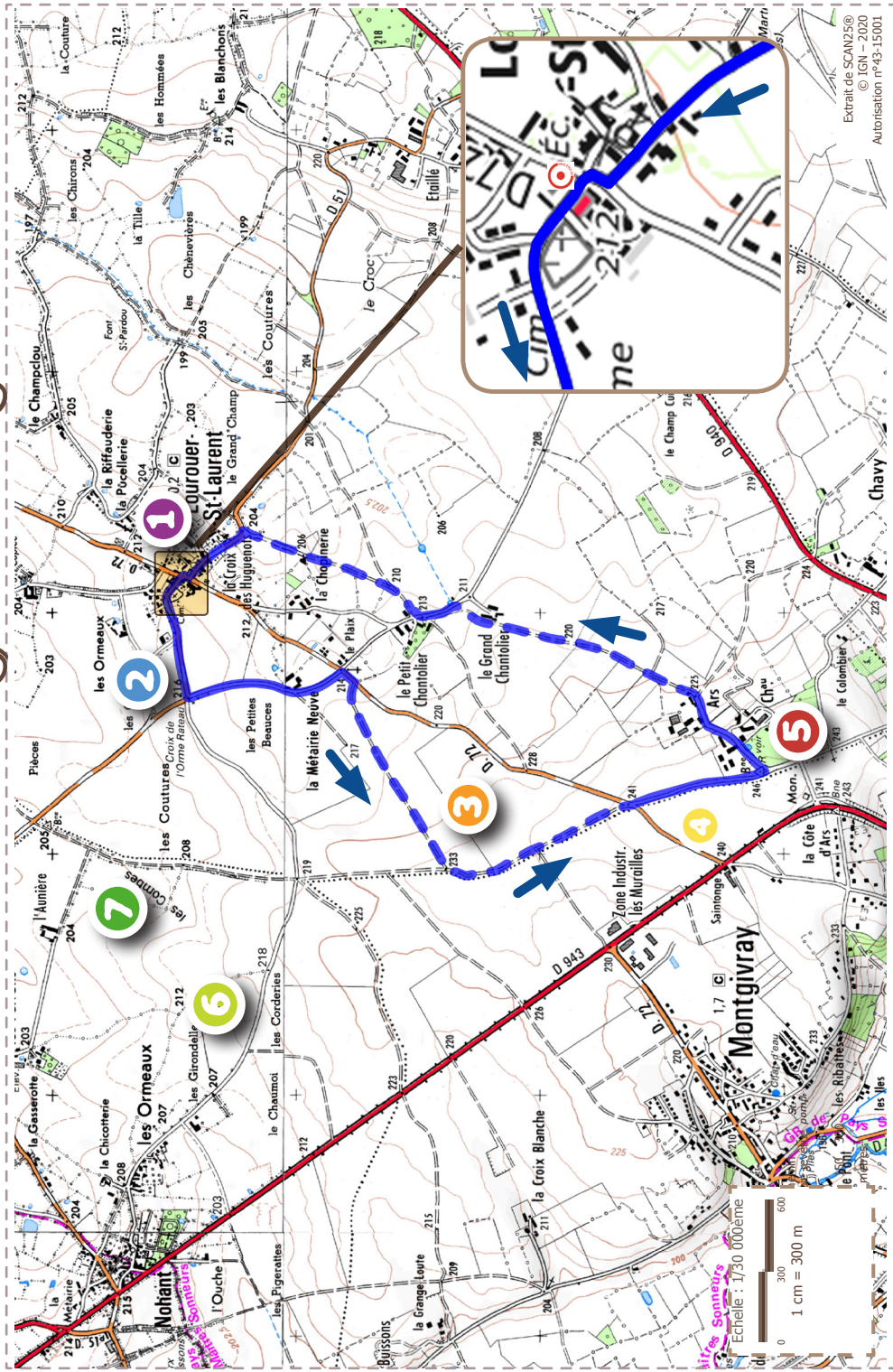


## 4 Croyance Berrichonne

« Qui brûle un joug risque tout... » : Cette sentence résume une très ancienne croyance berrichonne qui affirme que détruire un vieux joug par le feu porte malheur. Dans nos campagnes, en effet, les jougs de bœufs, lorsqu'ils sont hors de service ne sont jamais brûlés ; on les laisse vieillir sous la poussière, dans un coin de la grange, ou pourrir dans la cour de la ferme. Si l'on s'avisait de les mettre au feu, les maîtres de la maison mourraient infailliblement dans l'année après de longues et horribles souffrances.



# Lourouer-Saint-Laurent - Légendes et mystères



## 5 Le château d'Ars

C'est une demeure féodale qui subit des transformations importantes à la Renaissance et qui connut une multitude de propriétaires connus ou inconnus qui ont fait l'histoire de ce lieu. Les origines du château sont encore aujourd'hui mystérieuses et l'on ne connaît pas le nom de son premier propriétaire ni la date exacte de sa construction dans le courant du XIII<sup>ème</sup> siècle. Le château fut longtemps habité par les seigneurs d'Ars. Parmi eux, Louis d'Ars, capitaine du Roi, fut le maître d'arme du célèbre chevalier Bayard.



Différents propriétaires se succédèrent entre le XVI<sup>ème</sup> et XVII<sup>ème</sup> siècle jusqu'à ce que le château devienne la propriété de la famille Papet. Gustave Papet, médecin fortuné et ami de George Sand, fut le premier docteur appelé à Nohant au chevet du musicien Frédéric Chopin, lors de son retour de M<sup>o</sup>rque au printemps 1839. Le Château d'Ars est inscrit à l'inventaire des monuments historiques et est la propriété de la ville de LA CHATRE depuis 1980. Il est fermé au public - seulement visible lors du festival le son continu le we du 14 juillet.

## La légende de la dame blanche

Dans son roman Les Beaux Messieurs de Bois-Doré, George Sand évoque la légende de la dame blanche attachée au Château d'Ars, comme à beaucoup d'autres châteaux en France :

« Je ne puis attendre, dit le marquis, et d'ailleurs, me sachant là, les esprits ne bougeraient. Je connais bien leur couardise, n'ayant j'amaï pu entendre, à la nuit de Noël, les voix qui crient dans le haut du dojon de Briantes, non plus que les portes qui s'ouvrent toutes seules à la Motte-Feuilly, et la dame blanche qui ouvre les courtines des lits chez M. Guillaume d'Ars. »

Fiche réalisée en partie d'après le texte du guide des « Espaces Naturels Sensibles » dans l'Indre »

(E. Trotignon – DATEER – CG36 2010)

Renseignement : 02 54 48 22 64

Fiches à télécharger sur le site

[www.pays-george-sand.com](http://www.pays-george-sand.com)

